

Université :	Badji Mokhtar Annaba
Faculté :	Lettres, Sciences Humaines et Sociales
Département :	Traduction
Niveau :	Licence - S 4
Module :	Théories de la traduction (نظريات الترجمة)
Enseignante :	Leila BOUKHEMIS
Année universitaire :	2019/2020

Cours V

Théorie et approches linguistiques

Dans le prolongement du structuralisme, les théories linguistiques de la traduction prétendent à une grande objectivité. C'est sans doute leur principale revendication. De fait, l'objet de la traduction est la langue, c'est-à-dire l'expression verbale concrétisée par des graphismes noirs sur fond blanc pour prendre l'exemple le plus courant du texte écrit, imprimé sur papier. Les défenseurs de ces théories remarquent que la seule matière objective sur laquelle le traducteur puisse travailler, c'est bien un ensemble de mots agencés en phrases. Le traducteur a donc pour tâche de traduire des mots et/ou des groupes de mots. Dans ce cas, il focalise son attention sur la langue, au sens saussurien du terme.

Dans cette optique, le texte est considéré comme une entité fermée, vu en une seule dimension. Le texte est constitué de mots qui se succèdent pour former des syntagmes, eux-mêmes articulés pour former des phrases qui à leur tour s'enchaînent. D'ailleurs, on remarque que l'objet de la linguistique est le mot, le syntagme ou la phrase ; les études linguistiques ne vont guère au-delà. Dans leur souci d'objectivité, les tenants de cette position théorique voient le texte, en tant qu'objet d'investigation, comme une entité autonome, extérieure à l'observateur et totalement indépendante de lui. Il y a donc disjonction entre le sujet traduisant et l'objet traduit. En outre, si le texte est considéré comme une entité isolée, autonome, indépendante du lecteur, il est aussi perçu comme étant indépendant de tous les autres textes qui ont pu exister avant lui et qui existeront après lui. Vu sous cet angle, le texte ne véhicule qu'un seul sens, celui qui a été voulu par l'auteur et qu'il a codé en utilisant des éléments linguistiques donnant lieu à une production décodable de façon réversible pour redonner le sens initial. Ainsi, l'ensemble de mots qui constitue le texte est une réalité objective qu'il y a lieu de transcoder pour en donner une traduction « fidèle ». Il y a pratiquement une sorte de relation obligée entre la présence des mots et leur place dans la phrase et la traduction qu'il y a lieu d'en donner.

Cette conception du texte conduit à considérer qu'il est possible de l'appréhender de façon fragmentaire dans une seule dimension – sa dimension horizontale – qui correspond à la présentation séquentielle des mots composant les phrases et des phrases composant le texte. De ce fait, il peut être décomposé en unités élémentaires de signification, chacune d'elles pouvant faire l'objet d'une analyse séparée et, donc, d'une traduction dans une autre langue. L'opération consiste donc à puiser des correspondances lexicales préétablies répertoriées dans des dictionnaires bilingues ou apprises par cœur et à appliquer des règles de syntaxe de la langue d'arrivée pour assurer le bon agencement des correspondances adoptées. [...]. C'est cette conception de la traduction qui est à l'origine des travaux sur la traduction automatique, et qui a mené à l'impasse que l'on constate encore aujourd'hui. En effet, dans le cadre de la théorie linguistique de la traduction, l'approche est contrastive. Par contrastivité, nous entendons la recherche de correspondances entre deux langues.

L'opération traduisante consiste en quelque sorte à puiser dans un catalogue de correspondances inter-linguistiques les termes et les tournures voulues. Cette approche implique une démarche de type transcodage et est vue comme la conversion d'un code linguistique en un autre code linguistique et l'outil idéal pour réaliser ce type de conversion est bien entendu le dictionnaire bilingue. [...]. Par ailleurs, selon la théorie linguistique, l'évaluation d'une traduction se fait par rapport au texte de départ. Il s'agit de voir si, dans la traduction produite, on retrouve bien tous les éléments présents dans le texte original.

D'ailleurs, certains auteurs vont jusqu'à affirmer que le gage d'une bonne traduction est la possibilité de faire une traduction inverse permettant de retrouver les formulations mêmes du texte original.

De ce fait, la théorie linguistique est plus particulièrement appliquée à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères et l'évaluation d'une traduction se fait alors par référence au corrigé préparé par l'enseignant. Toujours dans ce même cadre théorique, la qualité d'une traduction est appréciée uniquement dans sa dimension linguistique par rapport au texte original. Il découle naturellement de ce qui précède que la fidélité en traduction est une fidélité à la forme du texte original, une fidélité à la lettre. Dans ce cadre, la finalité de la traduction est normalement l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. En effet, c'est là que la théorie linguistique de la traduction s'applique le mieux.

Référence :

Christine Durieux, « Vers une théorie décisionnelle de la traduction », Revue LISA, p. 349-367, Vol. VII – n°3 | 2009.

- مؤيدو التيار اللساني (Partisans de l'approche linguistique):

أ. Jean CATFORD

يرى جون كاتفورد أن الترجمة هي أساس موضوع اللسانيات كما ورد في عنوان كتابه "النظرية اللسانية في الترجمة" (1965)¹. إذ ميز بين "الترجمة الجزئية" و"الترجمة الكاملة" مُعرفاً هذه الأخيرة على أنها عملية استبدال النظام الصوتي و الشكل الخطي بما يقابلها في اللغة الهدف، أما الترجمة الجزئية فهي ترجمة حرة لا تتقيد بنقل مجمل وحدات النص الأصلي لأجل إضفاء لون محلي على النص الهدف، وقد يكون ذلك بسبب تعذر الترجمة. وأبلغ مثال على ذلك هو توظيف تقنيات الترجمة الحرة.

ب. Vinay & Darbelnet

يرى كل من فيني وداربلني في الأسلوبية المقارنة (Comparative Linguistics) التخصص الكفيل بتوضيح آليات الترجمة عن طريق الإلمام بالخصوصيات اللغوية والثقافية لكل لغة على حدى، بحيث تسهّل المقارنة بينهما وفقاً لمعطيات متكافئة²، لذلك دعياً إلى إدراج الترجمة ضمن علم اللسانيات واقتراحاً سبع طرق للنقل وهي الاقتراض (Loan words) والنسخ (Transfer) والترجمة الحرفية (Literal translation) والتحوير (Category shift) والتكييف (Equivalence) والتعديل (Modulation) و التصرف (Adaptation) مركزين على مستوى ما بعد الترجمة (Post-translation).

ت. Georges Mounin

يرى مونان أن الترجمة احتكاك بين اللغات يقاوم فيها المتكلم ثنائي اللغة كل انحراف عن المعيار اللغوي وكل تداخل (Interférence) بين اللغتين اللتين يتناوبهما، و أوصى بأن تتم دراسة قضايا الترجمة وفق علوم اللسانيات المعاصرة.

ث. Peter Newmark

هو الآخر من أنصار النظرية اللسانية وقد دافع عن مبدئه دفاعاً قوياً في كتابه الشهير *A Textbook of Translation*³، إذ يرى أنه ثمة نوعين من الترجمة: "الترجمة الإتصالية" (Communicative translation) و"الترجمة الدلالية" (Semantic translation)، فمن بين ما يميز الترجمة الإتصالية عن الترجمة الدلالية هو مبدأ "التأثير المعادل" (Dynamic Equivalence) الذي يتعين إحدائه في النص المترجم، بحيث يسعى المترجم إلى إحداث تأثير يماثل التأثير الحادث للمتلقى في لغة المصدر، على خلاف الترجمة الدلالية التي تهدف إلى نقل البنى والدلالات المعجمية للألفاظ دون غيرها، بحيث ينحصر دور المترجم في إعادة صياغة المعنى وفق الحدود النحوية والدلالية للغة الهدف. لذلك يُؤكد أتباع النظرية اللسانية على ضرورة إيجاد النص المكافئ وليس النص المطابق لأنه لا مجال إلى تطابق تام بين اللغات المختلفة.

¹ - [Michael Oustinoff](#), 2012 (4e ed.), Chapitre III Théories de la traduction Chapitre 5. *Approches linguistiques et sociolinguistiques* PDF .P108., [Presses Universitaires de France](#) p.27

² - Ibid, p. 110

³ - Peter. New mark, *A Textbook of Translation*, Prentice-Hall International, 1988, l'Université du Michigan, 292 pages.